

Sur le podium

L'enseignement catholique se distingue partout en France par la qualité de ses projets. Dans chaque numéro, nous braquons nos projecteurs sur des établissements et des élèves primés.



**Collège N.-D.-
de-la-Tramontane**
Antibes – Juan-les-
Pins (06)

ENGAGÉ CHEZ LES ZOUAVES



Le concours Bulles de mémoire, organisé par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, récompense des bandes dessinées portant sur la mémoire et l'histoire. L'an dernier, pour sa huitième édition, le thème était «La jeunesse face à la guerre». Les élèves de 3^e de Notre-Dame-de-la-Tramontane, à Antibes – Juan-les-Pins, ont obtenu le deuxième prix national du prestigieux concours, dans la catégorie «Collège», le 26 avril dernier. Ils ont choisi d'illustrer la vie de Noël Vacher, engagé volontaire chez les Zouaves à 15 ans, blessé à Verdun, puis résistant pendant l'Occupation, décoré de la Légion d'honneur à 95 ans, et mort à 99 ans!

«Un soldat si jeune dans un conflit si terrible, c'est un sujet qui les a touchés», explique Delphine Saadana, leur enseignante d'histoire-géographie. Un groupe s'est investi dans les recherches historiques pour sélectionner les moments de sa vie à retenir pour le scénario qu'ils ont écrit. Ils ont étudié le vocabulaire employé à l'époque, les uniformes, les lieux des combats... » Un autre groupe d'élèves a dessiné les cases, conseillés par l'enseignant d'arts plastiques. Au final, la classe a envoyé quatre planches émouvantes qui retraçaient le parcours courageux et engagé du «plus jeune soldat de Verdun», titre de leur bande dessinée.

François Husson



**Lycée
Don Bosco**
Marseille (13)

UNE PASSION POUR LE VTT



Tout roule pour Alizés Lassus, vice-championne d'Europe de descente en 2021 et championne de France d'enduro 2022 depuis mai dernier ! Une passion pour le VTT qu'elle a contractée dès l'âge de quatre ans, grâce à son père qui tient un magasin de cycles. À 17 ans, elle fait la fierté du lycée Don Bosco, à Marseille, où elle est inscrite cette année en 1^{re} STI2D. Pourtant, ce n'est pas facile de jongler entre sport et études. «Cela demande énormément d'organisation», explique la lycéenne. Planifier les entraînements quotidiens en fonction de ses révisions et des prochains contrôles, les déplacements pour les courses qui peuvent être plus ou moins longs, et devoir rattraper les cours manqués. Mais avec un bon calendrier et avec chaque heure planifiée, tout peut être optimisé... » Surtout avec un mental de championne... et le soutien sans faille de l'équipe éducative, qui découpe ses emplois du temps sur mesure. «Avec deux ou trois heures quotidiennes d'entraînement, la fin de l'année dernière a été compliquée pour Alizés, reconnaît Yannick Pellissier, le chef d'établissement. Son statut de sportive de haut niveau nous a permis de lui faire passer les épreuves anticipées du bac en septembre et d'aménager sa terminale en deux ans. Et même si c'est un casse-tête pour équilibrer sa scolarité et sa pratique, c'est notre contribution à sa réussite.» **FH**



**Lycée agricole
Boissay**
Fougères-sur-
Bièvre (41)

PRENDS MON BOUQUET !



La classe de 3^e du lycée agricole Boissay, à Fougères-sur-Bièvre (41), a gagné le Clap d'Or du concours «Je filme le métier qui me plaît», dans la catégorie «Agriculture et territoires», le 31 mai dernier, à Paris. «Je fais participer mes élèves depuis huit ans à ce concours», raconte Julien Fécelle, enseignant en informatique. L'an dernier, nous avons lancé deux projets en demi-groupes, et les deux films ont été sélectionnés. Celui de la catégorie «Commerce et distribution» n'a pas gagné mais c'est très encourageant. » Entre septembre et février, tous les élèves se sont investis, autant sur les heures d'ateliers de découverte professionnelle que sur celles de l'accompagnement personnalisé. «Ils voulaient travailler sur les circuits courts et réaliser une parodie d'émission télé», poursuit l'enseignant. On a fait un brainstorming. Pour illustrer le métier d'horticulteur, ils ont choisi de raconter l'histoire d'un jeune homme qui offre un bouquet de fleurs cultivées localement à une jeune fille sensible à l'écologie. D'où le titre L'amour est dans le plus près. » Antinea Legout, leur enseignante de français, les a aidés à écrire le scénario et un cinéaste leur a donné des rudiments de prises de vues. Le tournage a duré une journée, mais le montage a été plus long. «Souvent, le midi, je les forçais à aller déjeuner, sinon ils y passaient tout leur temps», sourit Julien Fécelle. **FH**